



Ci-contre, technique mixte sur toile d'Enrique intitulée "Oiseau rare" qui a inspiré les cinq textes présentés ci- dessous..

Merci à ceux ou celles qui ont bien voulu s'adonner au jeu de l'écriture. Nous espérons que les lecteurs de la newsletter y trouveront des entrées intéressantes et des perspectives inattendues.

TEXTE-1

REGARDE :

« Regarde ce que tu as fait, tu as imité mon pistil pour essayer de me toucher en plein cœur. J'ai tellement saigné que j'ai failli trépasser. Seulement je suis forte, très forte, vois comme je me relève et comme je reprends du poil de la bête ! J'aperçois un coin de ciel bleu, la lumière au bout du tunnel .. Ma couleur jaune soleil, celle du bonheur t'en bouche un coin, non ? Si je ne suis pas immortelle j'ai encore une longue vie devant moi, une longue vie de jolie fleur bien sûr ! »

N M Y

TEXTE-2

"Il venait du fond des âges.

Il venait du fond des temps.

Il venait du néant où tout n'était que nuit noire.

Il a traversé tout l'univers.

Il a traversé toute cette noirceur.

Il a survécu à toutes les misères.

On l'a accusé d'être à l'origine de tous les maux, de toutes les guerres, de toutes les morts.

Sa présence légendaire auprès des magiciens, des sorciers, des augures l'ont rangé à jamais sous le signe d'oiseau de malheur. Maltraité, malaimé, chassé, il s'est tenu à l'écart,

observant à l'ombre le monde s'agiter. Lentement, au fil du temps on finit par l'oublier. Les temps changeaient, d'autres croyances, d'autres mœurs s'imposèrent.

Il put enfin vivre.

Ce fut la reine Marguerite la première, en personne, qui vint lui rendre hommage. Puis la princesse pivoine le salua en déployant sa large robe pourpre. Puis ce fut la nature toute entière qui se para de mille couleurs et lui fit fête. Chacune lui donna une étincelle de couleur différente qu'il s'empressa de cacher sous ses ailes.

Si un jour, qui que vous soyez, avez la chance de le voir voler très haut dans le ciel, vous pourrez admirer ce bel oiseau avec le dessous des ailes éclatantes de couleurs. S'il a choisi de se montrer à vous, ce n'est pas par pur hasard, c'est qu'il a reconnu en vous une personne digne de confiance."

Anita F.

Texte-3

Trois cercles anachroniques au milieu du tableau où - comme les rayons d'une roue s'inscrivent de mystérieux signes chinois - symboles d'unité où le regard prend appui. Une marge obscure où viennent se cogner des éclaboussures, des ruisselets de sang, alors qu'un grand oiseau ténébreux y fait face...d'autres teintes s'entremêlent et se diluent; Pourtant, des espaces bien délimités jaune, vert et bleu semblent immuables: désert, mer Caspienne, prairie..

L S

Texte-4

La planète E M-J 2018.10.6 est éclairée par trois astres semblables, d'un jaune vif strié d'orange, qui se balancent, tels des pendules, pour diffuser leur lumière dans le ciel emjien. Au cours de la journée, ce ciel se pare de nuages aux tons éclatants : les rouges se font carmin puis s'adoucissent dans les roses, bientôt remplacés par des verts et des bleus éclatants.

Curieusement, la nuit sur E M-J 2018.10.6 est noire, mais d'un noir profond parsemé de lueurs émanant des trois astres dans leurs tentatives pour percer l'obscurité.

Cette profusion de couleurs ne peut malheureusement émerveiller aucun spectateur car la planète abrite un unique habitant : un oiseau aux yeux crevés.

Patricia R.

Texte-5

Cette peinture s'est invitée chez moi pour trois mois.

Elle me tient compagnie, comme une amie lointaine, à qui j'adresse cette lettre :

« Je t'ai choisie, pour les couleurs vibrantes que tu dégages, l'espace aérien où tu me fais voyager. Tes couleurs, rouges nuancés de rose carmin, animées de lignes incisives oranges et noires me réchauffent, et sont mises en valeur par le côtoiement d'un bleu-vert.

Mais si j'insiste pour essayer d'ouvrir une porte sur ton mystère, la petite surface bleue la haut et l'espace blanc ouvrent à des perspectives infinies.

A gauche, ça broie du noir, les fantômes les peurs vont entrer dans la maison...En face, un oiseau-hérisson, noir, immense, rescapé d'un cataclysme, scrute le monde d'en bas. Ses plumes ont brûlé, il n'en reste que l'arête centrale. Il ne trouve plus une branche où construire son nid. Ses yeux s'allument soudain :

Sur les terres incendiées, poussent toujours des asphodèles. »

C G L